

Le souffle de Massoud

Libre comme le vent s'engouffrant dans la vallée,
mobile et rusé comme un renard,
les yeux brillants et pétillants,
le regard figé sur la nature défigurée
il est là, toujours debout, pensif
et silencieux depuis tant d'années,
celui que la légende nomme Massoud.

Guidé par une foi venue d'on ne sait où ...,
de cette terre maculée de son sang,
celle des Grands Hommes de son rang
et des chevaliers de la liberté
qui marquent leur siècle à contre courant
et inscrivent leurs lettres dorées
sur les sommets de l'éternité.

Pourtant, Massoud, prince de l'ombre
et combattant de la lumière
s'est retrouvé seul, démuni et lâché
face à la barbarie, à l'infamie,
constamment présente et oppressante,
revenant toujours plus monstrueuse
comme une marée nauséabonde.

Combats vains
contre les feux d'artifice de l'armée rouge
et recommence le déluge
face aux talibans, fantômes souillés de noir.
La Résistance du haut des montagnes du nord,
fragile et sinueux refuge,
symbole du destin afghan.

Quel courage et entêtement faut-il
pour tenir face à ces armées de l'horreur.
Comment ne pas tomber, s'écrouler
et ne pas abandonner - drapeau blanc,
face à l'évidence d'une telle fatalité.
Quelle force as-tu Massoud pour te relever
et repartir tel un aveugle à l'assaut.

Entouré de tes hommes,
soudés et unis autour de ton charisme,
seul, l'amour de ton pays
n'y suffirait pas
et cependant toujours ne cessent
tes yeux de briller
pour cette aspiration de vie meilleure.

Ton âme erre dans la vallée du Panshir
Toi, Ahmad Shah Massoud,
au souffle porteur et léger,
triste héros de ces misérables années de guerre.
Surhomme infatigable, ton opium :
la quête de cette sensation de paix
pour la cause de ton pays, l'Afghanistan.

Commandant de l'Alliance du Nord
Massoud, le guerrier cultivé
perché à deux pas de Kaboul
et néanmoins seul au milieu de ce néant,
perdu dans les méandres de l'ONU,
encerclé de chemins sans issue,
se bat contre tous les maux des hommes.

Le lion du Panshir n'est plus,
désormais martyr de ce monde oublié,
nous sommes devenus des afghans orphelins.
L'Histoire est reconnaissante ou aveuglée ?
Ton combat dont l'écho lointain
résonne encore dans nos consciences
n'est pas terminé, encore un dernier souffle.

Cyril SUQUET © Février 2007